

IM KINO

# Born to be wild ?

**Keine sanften  
Pferdeflüsterer, sondern  
drei junge Männer auf  
einer harten  
Initiationsreise stehen  
im Mittelpunkt von "All  
the Pretty Horses".**

Wer hätte geglaubt, dass im Jahr 1949 noch echte Cowboys unterwegs sein könnten? Solche, die alles für ihre Pferde geben, obwohl es doch zu dieser Zeit längst motorisierte Pferdestärken gab?

Nun, im zweiten Film von Billy Bob Thornton reiten ein paar wilde Vertreter dieser Spezies durch die wunderschöne Landschaft eines geisterhaften "Westerns". In Texas leben John Grady Cole (Matt Damon) und Lacey Rawlins (Henry Thomas), junge Männer, die auf einer Farm aufgewachsen sind. Als die Ranch von Johns Großvater verkauft wird, versuchen sie das gewohnte Leben in Mexiko weiterzuführen. Das abenteuerliche Land jenseits des Rio Grande ist verlockend: keine Zäune, viele wilde Pferde und schöne Frauen - es lebe die gute alte Cowboy-Zeit! Die beiden Freunde ziehen los und begegnen auf ihrer Odyssee dem jugendlichen Jimmy (ausgezeichnet interpretiert von Lucas Black). Er verkörpert den echten Cowboy, der für sein (gestohlenes) Pferd sterben würde. Jimmy ist von zu Hause ausgerissen, lebt sehr gefährlich, denn er hat

eine große Klappe und eine locker sitzende Knarre.

Schon bald werden John und Lacey mit in seine Geschichten gezogen, bevor sich dann ihre Wege trennen. Vorerst, denn später gibt es ein Nachspiel. Die beiden Texaner heuern auf einer riesigen mexikanischen Ranch als Cowboys an, beweisen den etwas skeptischen und zurückhaltenden Bewohnern, dass sie keine gewöhnlichen Gringos sind, und dass sie ausgezeichnet mit Pferden umgehen können. Der Besitzer schätzt John als Ratgeber in Sachen Pferdezucht, hat allerdings weit weniger dafür übrig, dass er sich in seine Tochter Alejandra (Penelope Cruz) verliebt. Zwar gibt es in diesem Land keine sichtbaren Zäune, so dass die Freiheit grenzenlos scheint, aber die strengen Vorstellungen von Moral und Ehre in einer machistischen Gesellschaft ersticken jegliche Handlungsfreiheit im Keim. Die Ideale der beiden Freunde kollidieren mit den grausamen, oft gewaltvollen Realitäten des Landes. Sie erfahren am eigenen Leib, was es heißt, um sein Leben zu kämpfen. Es ist demnach

nicht nur eine Geschichte über den wehmütigen Abschied von der unbeschwernten Jugend, sondern auch ein Abgesang an den ewigen Mythos vom tollen Cowboyleben. Nun, der Abschied mag schmerzvoll sein, die Odyssee eröffnet zu guter Letzt neue Chancen und die Helden kehren reifer von ihrer Initiationsreise zurück.

## Überflüssige Liebesgeschichte

Eigentlich eine schöne Geschichte um Freundschaft, Solidarität, Abschied und Überleben. Schade, dass Billy Bob Thornton das Epos zu sprunghaft präsentiert, so dass sich die einzelnen Erzählstränge nicht voll entwickeln können

und teilweise in Sackgassen enden. Wie zum Beispiel die überflüssige Liebesgeschichte zwischen John und Alejandra, die irgendwie im Mittelpunkt sein soll, aber so oberflächlich bleibt, dass sie mehr stört als zur Entwicklung des Plots beiträgt.

Ursprünglich hatte Thornton den Produzenten eine dreistündige Version präsentiert, aber die Produzenten verlangten eine Kürzung auf 120 Minuten. Geschickt kürzen und trotzdem der dichten Romanvorlage von Cormac McCarthy gerecht zu werden, damit tat sich der Filmemacher wohl schwer. Doch über die zu skizzenhafte Erzählung hinaus besticht und lebt der Film durch seine starken Bilder, die durch eine sehr gelun-

gene Kameraarbeit präsentiert werden. Einige herausragende Szenen bleiben besonders haften und wie ein magischer Hauch berühren sie noch nach Tagen, einfach so, unverhofft wie ein letzter, geisterhafter Gruß des sterbenden wilden Westens.

**Sylvie Bonne**

*Au Ciné Cité.*



*Kurzer Blick auf den  
sterbenden Westen.  
Matt Damon und  
Penelope Cruz mit  
Pferden.*

PARFUM - L'EXPO

# Voyage onirique au pays des odeurs et senteurs

**Parmi les cinq sens,  
l'odorat est peut-être le  
plus sous-estimé. Au  
Musée d'histoire  
naturelle, une  
exposition interactive  
permet de s'initier aux  
secrets des parfums.**

"Un parfum de hautaine vertu émanait de toute sa personne", ainsi l'illustre écrivain Baudelaire dépeignait-il l'une de ses dulcinées. Substances aromatiques, solides ou liquides, les fragrances ont toujours fait couler beaucoup d'encre. Aujourd'hui encore elles demeurent l'apanage de nombreuses citoyennes du XXle siècle.

La prestigieuse exposition itinérante "Parfum", présentée par le Comité du Parfum, une

association professionnelle de soixante-quinze marques de renommée, parcourt les métropoles hexagonales et étrangères pour offrir les mille et une histoires du parfum à tous les aficionados. Cet été, elle fait escale dans la capitale grand-ducale: le Musée national d'histoire naturelle l'accueille dans ses locaux depuis le 11 mai et jusqu'au 26 août prochain, en partenariat avec l'association Victor Hugo, le Centre Culturel Français et De-

xia Banque Internationale à Luxembourg.

Fondée sur le principe de l'interactivité, "Parfum - L'expo" aborde des thèmes majeurs de la parfumerie, comme son histoire ou sa création, mais aussi l'univers des flacons. A chaque volet correspondent des illustrations, des animations technologiques très particulières telles que les orgues à parfums électroniques, les odorama, le mémolfactif, et, last but not least, une collection de superbes fioles.

Le visiteur apprendra ainsi que les parfums peuvent être subdivisés en six grandes catégories : les hespérides (huiles essentielles issues du zeste des fruits), les ambrés (parfums orientaux), les boisés (notes masculines telles le santal, le patchouli, ...), les floraux (à base de fleurs), les fougères (notes lavandées, mousses de chêne, bergamote, ...) et les cuirs (fumées, bois brûlé, tabac).

## Le parfum, hier et aujourd'hui

En fait, il y a plus de 5000 ans, les Egyptiens brûlaient déjà des aromates en l'honneur du dieu du Soleil Râ et c'est à Alexandrie que l'on trouvait la plupart des "fabriques" de parfum. Entre l'Euphrate et le Tigre, ces "trésors" olfactifs servaient

surtout pour éloigner les parasites et conserver les cadavres destinés à la momification. Avant l'embaumement, certaines parties du corps telles l'estomac, l'intestin grêle ou encore le coeur, étaient retirées et remplacées par de la myrrhe (résine odorante), de la cinnamome ou d'autres parfums - notons cependant que l'encens était exclu. Plus près de chez nous, les Romains utilisaient beaucoup les parfums dans les thermes pour aromatiser les bains, les massages et les soins du corps. Ils allaient même jusqu'à doter chaque partie de leur corps d'une senteur différente.

Si certains usages se sont perdus au fil du temps, le parfum n'a pas pour autant disparu des sociétés contemporaines. Bien au contraire, plus que jamais flacons et fioles ornent les vitrines des parfumeries et grandes surfaces. Flairant le filon d'or, les grands couturiers se sont lancés dans la création de fragrances. Et pour allécher la horde des "consommateurs", ils habillent ces précieuses essences de flacons plus maniérés les uns que les autres, matérialisations du rêve odorant censées séduire et inviter à la consommation.

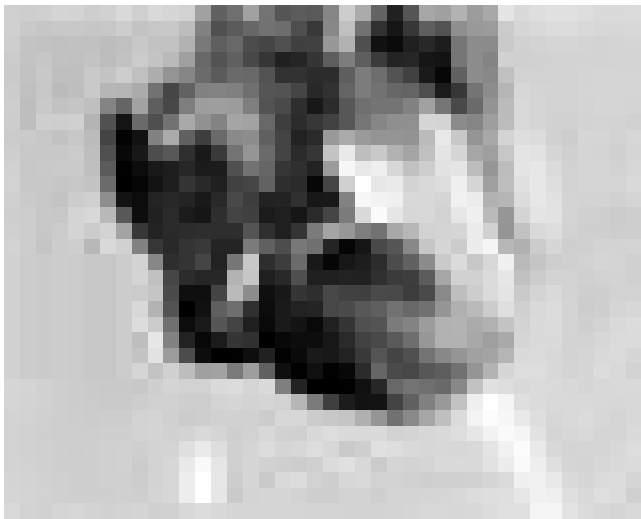
Toutefois, l'industrie du parfum ne se confine pas à celui que l'on a coutume d'appliquer sur le derme, mais s'étend aux arômes alimentai-

res (confiseries, pâtisseries, boissons, glaces, S) qui font elles aussi partie de notre quotidien.

Voilà des aspects très divers, que "Parfum - L'Expo" a regroupé pour le plaisir des petits et des grands. De l'Atelier du Petit Parfumeur (ateliers olfactifs ludiques) en passant par les visites-découvertes (visites guidées par des conférenciers), cette exposition offre un véritable voyage au pays des sensations olfactives et vaut incontestablement un petit détour par le Grund.

**Sam Konsbrück**

*"Parfum - L'Expo", à  
découvrir au Musée national  
d'histoire naturelle du 11  
mai au 26 août 2001, du  
mardi au dimanche de 10 à  
18 heures.*



*C'est si bon de sentir la rose.*